



Maraîchage

N°11
08/07/2020

Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Jean-Michel LHOÏTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CDA16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoit VOELTZEL - CDA17
benoit.voeltzel@charentemaritime.chambagri.fr

Tomates abris froids :

Geoffrey MONNET - CDA86
geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr

Thierry MASSIAS - CDA17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage / Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/2018 »



Ce qu'il faut retenir

Situation générale

- Les conditions climatiques froides et peu stables (pics de températures sur quelques jours) ne sont pas favorables aux cultures. On note cette année, la présence simultanée de problématiques pourtant rarement concomitantes (exemple botrytis et mildiou sur tomate) et divers désordres physiologiques (grillure, coulures de fruits...).

Tomate en sol, sous abris froid

- **Tuta absoluta** : avec la mise en place de la confusion sexuelle, on enregistre de faibles piégeages sur les sites suivis. Malgré tout, sur quelques sites, on note la présence de mines en culture.
- **Botrytis, mildiou, moelle noire** : l'alternance de conditions fraîches et chaudes et de conditions sèches et humides, conduit à la présence simultanée de symptômes de botrytis et de mildiou.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : on note généralement peu de captures.
- **Septoriose** : selon le modèle, pour des plantations de céleri de début avril, les sorties de tâches du 3^{ème} cycle sont effectives en Charente. Le risque est moindre sur les autres postes calculés.

Alliacées

- **Mouche mineuse** : actuellement, on n'observe plus de piqûres de nutrition.
- **Teigne du poireau** : pas de captures (uniquement 2 sites actuellement).

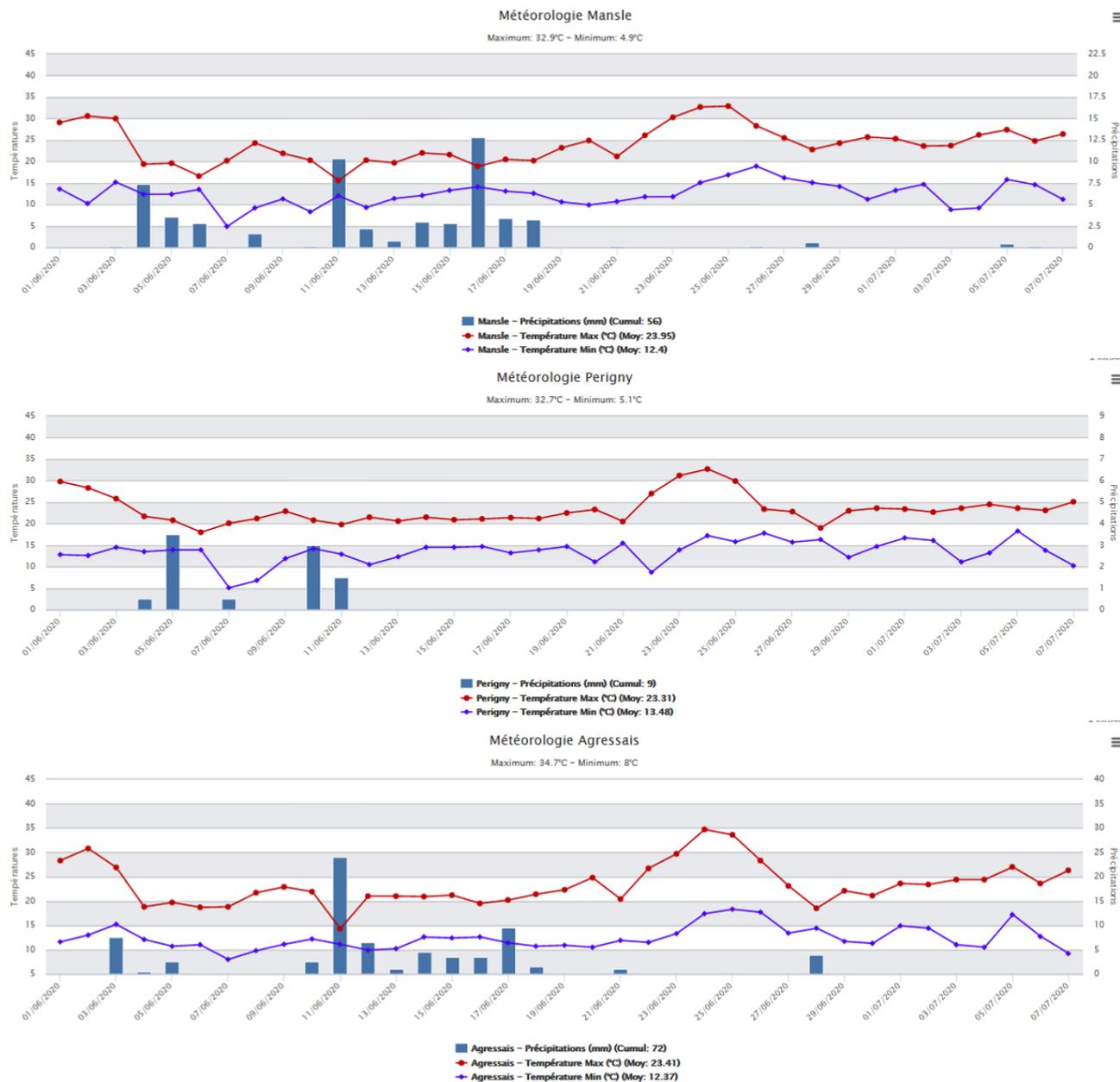
Panier de légumes (salades, choux, aubergine, courgette, concombre...)

- **Pucerons** : la pression exercée par les pucerons a été précoce et reste très forte (situation inhabituelle).
- **Punaises** : sur certains secteurs, la présence de *Lygus* et de *Nezara viridula* occasionne des dégâts. Les populations sont en progression.
- **Doryphores** : suite aux pontes et aux éclosions, les larves engendrent des défoliations sur pomme de terre et sur aubergine.
- **Altises** : très présentes en production de choux.
- **Désordres physiologiques, divers dégâts en cultures**

- **Note abeilles : nos alliées pour une bonne nouaison**
- **Une plante à surveiller : l'Ambrosie**
- **Dernière liste Biocontrôle [ICI](#)**

Situation générale en maraîchage diversifié

Relevés météorologiques pour 3 secteurs nord Nouvelle-Aquitaine (nord de la Charente, Côte atlantique de la Charente-Maritime, centre de la Vienne) :



Le rappel des données météorologiques depuis le 1^{er} juin illustre bien les variations vécues plus généralement depuis le printemps (des pics de température suivis de périodes froides pour la saison).

Depuis le début de campagne, ces alternances de périodes chaudes et de périodes froides amènent à des fragilités de plantes et à la présence de problématiques variées : désordres physiologiques, champignons et insectes (notamment les pucerons). On note également des allongements de cycles, des retards d'entrée en production, des difficultés d'obtention de maturité.

Tomate en sol, sous abris froid

Dans le nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. C'est l'un des produits d'appel des circuits-courts en AB ou en conventionnel. Ces dernières années, les surfaces sont en nette augmentation (notamment en Charente-Maritime) avec la mise en place de productions plus spécialisées (structures de 1 à 3 hectares).

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

En 2019, en plus d'autres territoires où elle est déjà présente depuis plusieurs années, *Tuta absoluta* a occasionné d'importants dégâts en Vienne (introduction par les plants).

Observations du réseau (la localisation des sites est présentée sur des cartes en fin de bulletin) :

On note de faibles captures sur le site de l'Île d'Oléron (17), pas sur l'ensemble des autres sites. En comparaison aux mêmes périodes des années précédentes, les piégeages sont bas.

Cependant, on note la présence (à un niveau généralement faible) de mines sur feuilles (principalement sur les étages bas avec une évolution vers la tête des plantes).

Cette campagne, pour de nombreux sites, la mise en place d'un **dispositif de biocontrôle** (par la confusion sexuelle) semble fortement limiter les populations de ce ravageur sans pour autant proscrire totalement les dégâts.



Mines sur feuilles

(Crédit Photo : G. MONNET – CDA86)

Site	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta relevé/tunnel/semaine												
	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
1-1		0	0	0	2	0	3	0	1	1	3	4	6
1-2						1	0	0	3	2	3	0	1
2	0	2	2	1	0	17	12	18	3	4	7	0	0
3-1	0	0	0	0	0	0		0	0	0	0		
3-2						0		0	0	0	0		
4-1				0	1	0	0	0					
4-2					0	0	0	0					
5				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
7				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
8				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
9				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
11				0	0	0	0	0		0	0	0	0
12-1					0	0	0	0	0	0	0	0	0
12-2					0	0	0	0	0	0	0	0	0
13						0	0	0	0		0	0	
14-1						0	0	142	78	7		0	
14-2									0	0		0	
15-1												0	0
15-2												0	0
16												0	0

Évaluation du risque : ce ravageur semble être peu présent cette année. La mise en place de la confusion sexuelle sur un plus grand nombre de sites explique probablement cette situation. Malgré peu de piégeages, quelques sites présentent des dégâts (généralement limités).

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif (cf. document Ecophytopic).
- Différents auxiliaires sont utilisables : *Macrolophus pygmaeus* consomme œufs et larves de *Tuta absoluta* ainsi que les aleurodes, *Amblyseius swirskii* utilisés contre différents ravageurs sont des consommateurs d'œufs de *Tuta absoluta*. *Trichogramma achaeae* peut être utilisé également.
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffuse des phéromones dans la serre et empêche l'accouplement (ISONET, voir sur liste ci-après).
- Liste des produits de biocontrôle disponible [ICI](#).

• Botrytis (*Botrytis cinerea*)

A plusieurs reprises, les conditions ont été favorables au développement du Botrytis (périodes fraîches et humides). Sa présence est fréquente et de forte intensité (un cas avec 40 % de pieds touchés sur Oléron).

Les plantes touchées resteront impactées. On note des conséquences : casse de tiges, pertes de bouquets... (cf. photo ci-contre). Ces atteintes sont à relier aux conditions météorologiques fluctuantes qui conduisent à des gestions difficiles (notamment pour les aérations, la diminution de l'hygrométrie de l'abri...) qui sont favorables au développement du champignon sous abris. De plus, il ne faut pas sous-estimer l'importance de la qualité des opérations de taille dans la maîtrise de cette maladie. Le descriptif des symptômes, les conditions de développement sont disponibles sur le site [Ephytia](#). Le lien [ICI](#).



Casse de tige liée au botrytis
(Crédit photo : B. VOELTZEL – CDA17)

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La gestion du climat de l'abri et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie,
- Mettre tout en œuvre pour limiter les blessures lors des opérations culturales (taille propre et fine sans hachages).

Évaluation du risque : les plantes touchées resteront atteintes.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Sur plusieurs secteurs suivis, on note la présence de symptômes et de dégâts liés à ce champignon.

Depuis le printemps, on enregistre des alternances de périodes favorables à ce champignon (douceur et humidité sous abri) et des conditions chaudes et sèches qui bloquent l'évolution de ce champignon.

Ainsi, à un moment ou à un autre, on note des conditions favorables à des redémarrages de cycles et de l'apparition de nouveaux cas.



Symptômes en plein-champ (Crédit photo : B. VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : avec la présence d'inoculum, dès que les conditions redeviennent favorables (humidité et douceur), on assiste à des redémarrages. Une bonne gestion de l'humidité et de l'hygrométrie est importante (en plein-champ, bien intégrer l'humectation du feuillage en fin de nuit, dans l'appréciation du risque).

• Doryphore

Leur présence est relativement rare sur la culture de tomate (comparativement aux cultures de pomme de terre et d'aubergine). Cette année, leur observation sur tomate, confirme la pression importante de cet insecte (en plein-champ).



30/06/2020 : doryphore sur plant de tomate (Crédit photo : B. VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : le risque est rare en production de tomate. Pourtant, cette année, l'insecte peut occasionner des défoliations.

- **Moelle noire (*Pseudomonas corrugata*)**

Sur quelques exploitations, des symptômes de moelle noire sont notés dans le cadre de suivis techniques. Cette bactérie est favorisée par une irrigation et/ou une fertilisation azotée excessives. Des informations complémentaires sont disponibles sur le site E-phytia [ICI](#).

Évaluation du risque : en lien avec l'environnement et la conduite de la culture (secteur humide, eau stagnante, fertilisation azotée...).

- **Aleurodes**

Une exploitation de Charente signale depuis quelques semaines la présence d'aleurodes (avec une pression élevée).

Évaluation du risque : soyez vigilant, dans le cas de présence de l'aleurode *Bemisia tabacci*, elle peut être vectrice du virus Tomato Leaf Curl Virus (TYLCV) et du virus de la chlorose de la tomate (ToCV), deux organismes réglementés.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

- Panneaux englués.
- Des lâchers de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*).
- Des lâchers de *Macrolophus pygmae*, *A. swirskii*.
- Des produits de biocontrôle sont disponibles sur la liste [ICI](#).

- **Désordres physiologiques et alimentaires**

Les conditions météo fluctuantes (périodes chaudes, d'autres froides) ne sont pas favorables aux plantes.

Des charges en fruits élevées couplées à des températures fraîches conduisent à des désordres physiologiques et alimentaires : déformations de fruits, défauts de coloration...



Problématiques liées aux conditions de l'année (Crédit photo : S. SICAIRE – CDA16)

Évaluation du risque : problématiques surtout liées aux conditions de l'année. Veillez à limiter les stress supplémentaires (manque / excès d'irrigation, manque d'aération, ombrage des abris...).

Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeage à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque.

Observations du réseau (la localisation des sites est présentée sur des cartes en fin de bulletin) :

Site	Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux												
	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	
Carotte	1	0	0	1	2	1	3	3	5	1	1	5	1
	2		2	1	0	0	4	0	0	0	2		0
	3								0	0	1	0	0
	4											0	0
	5											0	0
	6											0	
	7												0
	8												
Céleri	1					0	5	2	0	0	1	1	
	2					0	2	3	0	0	0	0	
	3							2	2	0	0	1	0
	4							1	0	0	0	1	

Pas ou peu de captures de mouches sur l'ensemble des sites.

Évaluation du risque : le risque semble faible (quasi absence de captures cette semaine). Le vol de printemps semble terminé. Si des conditions chaudes s'installent durablement, la diapause estivale pourra se mettre en place.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
 - Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).
 - Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae* (Projet AGREABLE) », lien [ICI](#).

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Pour les 3 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave.

Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les cycles du champignon au 07 juillet, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	2	Pas de prévision de 3 ^{ème} cycle
Mansle (16)	4	Sortie de taches effectives pour le cycle 3 : 26 juin au 09 juillet Prévision de sortie de taches pour le cycle 4 : 12 et 18 juillet
Agressais (86)	2	Prévision de sortie de taches pour le cycle 2 : du 05 au 18 juillet

NB : en raison de l'intégration de données prévisionnelles, d'une semaine à l'autre, on peut assister à un retour en arrière du nombre de cycles (cas cette semaine pour le site de Trizay).

Le potentiel de dégâts est très faible jusqu'au cycle 2 compris. Le risque de présence de taches visibles au champ apparaît juste avant les sorties de taches du 3^{ème} cycle. Puis s'aggrave avec l'augmentation du nombre de cycles.

Évaluation du risque : le risque est véritablement présent à l'apparition des taches du troisième cycle (qui conduit à un 4^{ème} cycle en présence d'eau). Ainsi, pour le secteur de Mansle, le risque lié au cycle 3 est déjà dépassé et le cycle 4 est proche.

Pour les secteurs d'Agressais et de Trizay, pas d'annonce de 3^{ème} cycle à ce jour.

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1^{er} avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation / septoriose : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

Alliacées

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

En mai, sur différentes alliacées (oignon, aillet, ciboulette...), il était noté des piqûres de nutrition. Suite à l'activité passée des semaines précédentes, des dégâts peuvent encore apparaître.

Les plantations de poireau se poursuivent mais approchent de la fin. Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi (surtout en été et automne avec la mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulette (plusieurs sites mis en place cette semaine, seront opérationnel très prochainement).

Évaluation du risque : des dégâts significatifs ont été notés au printemps. A réception des plants de poireau, il est important de contrôler leur qualité et l'absence de ce ravageur (larves ou pupes, les œufs étant trop petits pour être observés).

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filets sur les pépinières
- Une vérification des plants à leur réception
- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (suivis des piqûres de nutrition).



Larves et pupes
(Crédit Photo : ACEPL)

• Teigne (*Acrolepiosis assectella*)

Le réseau de piégeage se met en place lentement (pièges delta (ci-contre), capsule de phéromones sur une plaque engluée). Sur les premiers sites (nord des Deux-Sèvres et Périgord), l'insecte est absent durant la dernière période. Des déchirures sont néanmoins observées sur pépinières de poireau en Charente.

Site	Nombre de teignes relevées par semaine et pour 2 pièges		
	27	28	29
1	0	0	
2		0	
3			



Évaluation du risque : la mise en place de la surveillance à l'exploitation doit s'accélérer pour pouvoir évaluer le risque à la parcelle.

Sur différents autres légumes

• Pucerons (diverses espèces)

En fréquence et en intensité, **sur différents légumes, on note toujours la présence massive de pucerons**. Cela concerne aussi bien les cultures sous abris que le plein-champ.

Habituellement, même si la pression a été importante au printemps, à partir de mi-juin la pression diminue. Ce n'est pas le cas cette année, la progression se poursuit.

Les légumes les plus concernés sont :

- L'aubergine, la tomate
- La courgette, le concombre, le melon
- Le haricot

Les auxiliaires sont plus visibles que les semaines précédentes (coccinelles, syrphes...), mais leur activité est encore très insuffisante.



Différentes espèces de pucerons sur courgette, aubergine, haricot, concombre (Crédit Photo : S. SICAIRE - CDA16, Benoît VOELTZEL - CDA17, G. MONNET - CDA86)

Évaluation du risque : ce risque continue à être présent à une saison où habituellement le risque diminue ou se stoppe. La situation est problématique chez de nombreux maraichers notamment en AB.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Dès la pépinière ou la réception des plants, il est important de vérifier l'absence de pucerons pour éviter la dissémination de cet insecte sur de plus grandes surfaces.

Les conditions de la semaine passée (fraîches et humides) n'ont pas favorisé les auxiliaires. Il est important de préserver au maximum ces alliés présents naturellement.



Différents stades de coccinelles (Crédit Photo : B. VOELTZEL - CDA17)

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

Maintien du message précédent : cet insecte est très présent dans les systèmes maraichers cette année (notamment en Charente et Charente-Maritime). Des dégâts sont observés sur pomme de terre et sur aubergine (et même sur tomate). Suite aux éclosions, les larves sont d'importantes consommatrices de végétation.



Doryphores sur tomate, situation rare (Crédit Photo : B. VOELTZEL - CDA17)

Évaluation du risque : le risque est présent sur aubergine et sur pomme de terre suivant le stade cultural. Après observation d'adultes, la surveillance des pontes et des éclosions est indispensable sur les cultures à risque (car dès l'éclosion, les larves débutent rapidement la consommation du feuillage).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Détruire les repousses de pomme de terre (sources de nourriture des adultes émergents)
- La rotation culturale et des implantations de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

• Thrips sous abris

On note la présence de thrips (larves et adultes) sur les cultures de concombre, poivron et aubergine (avec un impact sur la formation correcte des fruits).

• Punaises (particulièrement *Nezara viridula* et *Lygus*)

Depuis quelques semaines, on note la montée en puissance des punaises (notamment sur concombre, tomate et aubergine).



Plusieurs cas de présence et de dégâts liés aux punaises (Crédit photo : G. MONNET – CDA 86 et S. <SICAIRE – CDA16)

• Altises

Dans le cadre de suivis techniques, la présence d'altises est notée sur les cultures de choux, notamment en Vienne.

De jeunes plants peuvent présenter de grosses difficultés de reprise. Les conditions sèches et chaudes vont relancer les atteintes.

Sur choux, on note également des pertes de plants en raison de la mouche du chou (*Delia radicum* (ou *Hylemia brassicae*))



Chou déjà bien perforé

(Crédit Photo : G. MONNET – CDA86)

• Oïdium

Les conditions météorologiques (alternances de périodes sèches et de périodes humides) sont favorables à l'expression précoce de taches d'oïdium sur courgettes et courges.

Des signalements proviennent de l'ensemble du secteur (de Charente et de la Vienne notamment).

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Comme pour la tomate, le botrytis est fréquemment présent cette année sur d'autres cultures.

Des signalements opérés sur concombre, aubergine, melon et autres cultures sensibles.



Botrytis sur fruit en concombre
(Crédit Photo : S. SICAIRE – CDA16)

- **Verticilliose**

Des manifestations de symptômes de verticilliose sur aubergine sont observées en Vienne et en Charente.

Les alternances de périodes fraîches (favorables à cette maladie vasculaire) et de périodes chaudes (favorables à l'expression de flétrissement des plantes) expliquent la présence de cette maladie (couramment rencontrée cette année aussi en production de melon).



Typicité des symptômes de verticilliose
(Crédit Photo : S. SICAIRE – CDA16)

- **Dégâts divers**

Sur l'île d'Oléron (17) et plus largement, des dégâts notables par les corbeaux sont notés sur les cultures. Pour des maraichers diversifiés, les pertes financières sont importantes :

- Dans une parcelle, 90 % des fruits de melon précoces sont perforés par les corbeaux
- Dans une autre parcelle, on note 75 % des concombres non commercialisables



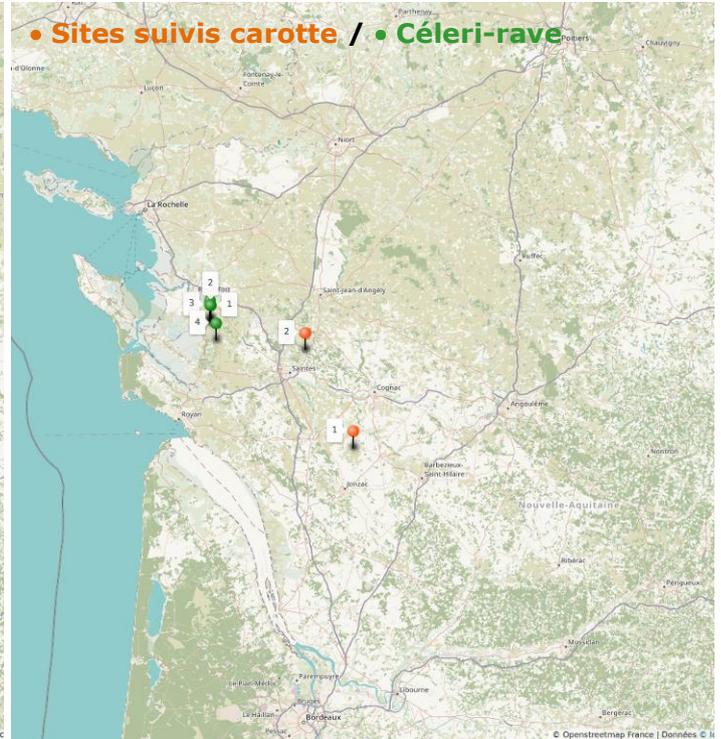
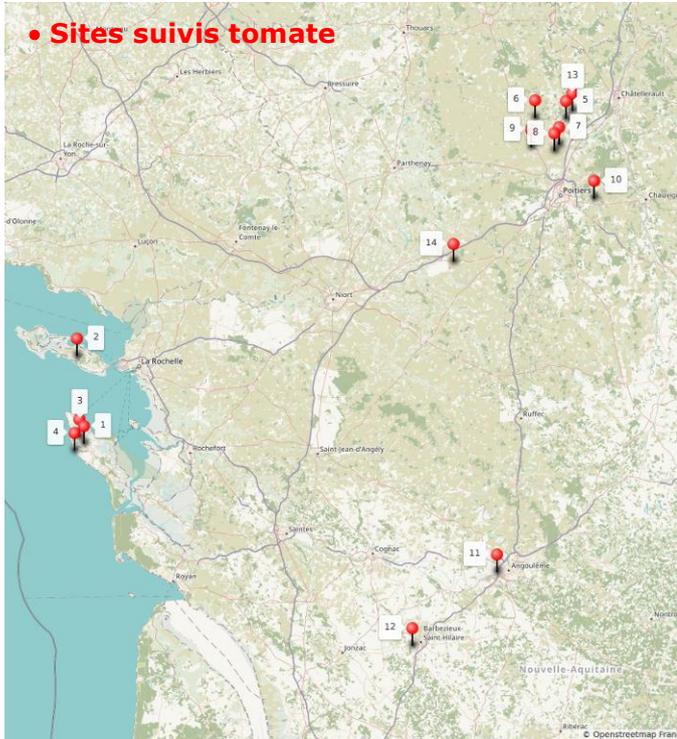
Dégâts constatés (Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17, et ACPEL)

• Signalement d'ambroisie

En Charente notamment, dans le cadre de suivis techniques, l'ambroisie est régulièrement observée dans les parcelles maraichères.

Une note ci-après présente la problématique.

Localisation des sites de piégeage pour les cultures de tomate et de carotte/céleri-rave (sites opérationnels au 24 juin 2020) :



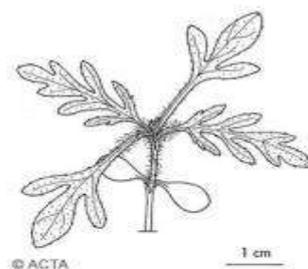
• Ambroisie, une plante à surveiller

L'ambroisie à feuille d'armoise, plante dont le pollen est très allergisant, se développe dans certaines parcelles.

(Vous êtes invités à signaler les foyers observés sur les sites <https://www.signalement-adventices.fr/> plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV et <http://www.signalement-ambroisie.fr/> plateforme développée par le Ministère en charge de la santé).

Inféodée aux zones de remblais, elle peut également s'introduire dans les cultures par le biais des semences ou des engins de travaux agricoles. Elle se dissémine ensuite par les graines.

Si vous êtes proches d'un site touché ou si vous étiez concerné l'an passé, surveillez vos parcelles. Voici des illustrations de la plante au stade plantule pour vous aider à mieux la repérer en cette saison :



Risques pour la population : un fort pouvoir allergisant

Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles occasionnant une rhinite allergique, conjonctivite, symptômes respiratoires, urticaire ou eczéma pendant la période de floraison (août-septembre).

Lutter en amont contre l'ambrosie, en priorité avant la floraison fin juillet.

Il convient de mener une lutte avant la floraison car ses graines peuvent rester viables plus de dix ans dans le sol, ce qui rend sa gestion complexe.

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, les plants d'ambrosie doivent être systématiquement détruits, et ce dès leur détection. Suivant la taille de la surface infestée et le type de milieu concerné (surface agricole, bords de routes, zones de chantier...).

La destruction peut se faire préférentiellement par arrachage, tontes ou fauchages répétés menés sur les seules zones contaminées par l'ambrosie, par le déchaumage de parcelles de céréales envahies ou d'autres techniques culturales appropriées.

Pour plus d'informations, le lien [ICI](#)

Notes nationales et informations

• Abeilles, nos alliées de la pollinisation



De nombreuses cultures légumières sont en floraison. Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des parcelles légumières, en pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic, ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs », [ICI](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Édition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".